



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

13-05-2015

Élections au Royaume uni

Ce qu'on peut en retenir

Les résultats des élections au Royaume-Uni sont marqués par la victoire des conservateurs. Que peut-on retenir du résultat de ces élections ? Tout d'abord remarquer que le système électoral, uninominal à un tour, est particulièrement taillé sur mesure pour permettre au capital une alternance sans risque. Ce système a permis au deux partis, travailliste et conservateur d'alterner en mettant en œuvre une politique identique favorable aux patrons et sur le plan international entièrement dévouée à celle impérialiste des USA.

Depuis Thatcher et les coups portés au mouvement ouvrier, les travaillistes ont complètement endossé les habits de la politique néo-libérale, comme d'ailleurs tous les partis sociaux-démocrates en Europe. Dans la dernière campagne électorale, leur réponse à l'offensive des conservateurs en matière de déréglementation a été particulièrement faible et confuse. Leur leader, s'il a, en parole, gauchi son discours a laissé libre champ aux conservateurs pour occuper le terrain du rejet de l'Union Européenne.

Si la presse française fait de la victoire du Premier Ministre sortant, le Conservateur Cameron, la preuve que la politique de déréglementation est populaire, elle oublie de dire que précisément dans les milieux populaires l'abstention a été forte.

Il y a eu 33% d'abstentions et ainsi les conservateurs qui ont la majorité absolue des sièges ne représentent-ils que 25% de ceux qui sont inscrits sur les listes électorales et encore bien moins si l'on considère que beaucoup de citoyens et plus particulièrement des jeunes ne sont pas inscrits sur les listes électorales. Le deuxième enseignement des résultats c'est le succès du parti UKIP, parti nationaliste qui avec 13% des voix progresse de près de 10%. S'il n'a qu'un seul élu, il a bien rempli son rôle pour « piéger » les électeurs mécontents. Enfin, le succès indéniable du Parti National Ecossais (SNP) qui a raflé 56 des 58 sièges de la province avec 50% des voix, a mis en évidence le rejet par l'Ecosse du « carcan » britannique et de sa politique anti-sociale. Ainsi le SNP, parti du capital et pro-européen a-t-il réussi à accréditer l'idée qu'il était plus capable de défendre « l'Etat social » que ne le sont les travaillistes.

La question de l'Europe a hanté ces élections. Les Conservateurs ont surfé sur les sentiments anti-européens qui sont entretenus par une fraction du capital, en particulier financier, et lié aux USA, tandis que les travaillistes ont soutenus l'appartenance à l'Union Européenne de plus en plus rejetée par la population qui y voit les causes des reculs sociaux. Les communistes du Royaume-Uni, divisés sur la stratégie n'ont pas pesé bien lourd dans la balance. Il n'en reste pas moins qu'ils sont à l'origine de luttes intéressantes contre la politique du capital, luttes qui sont passées sous silence en France.